

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 61 (1988)

Heft: [4]

Rubrik: Informationen Schule Schweiz = Informations scolaires suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecole privées suisses présentées à l'étranger

Les écoles privées de la Suisse sont à l'image de ses fabriques de montres. Tout le monde a vu leurs produits, mais peu de gens ont assisté à la fabrication de ces produits. Vous entendez parler, au cours de conversations ou dans des revues, de ces demoiselles élevées dans les «pensionnats de jeunes filles» de la Suisse romande, peut-être même en avez-vous rencontré, mais les écoles elles-mêmes demeurent cachées dans les forêts alpines, en hiver châteaux de contes de fées profondément endormis sous des linceuls de neige, en été belles bâties qui se découpent sur le ciel d'un bleu intense... dans votre imagination, bien sûr. Et dans la réalité?

Pour une fois, votre imagination ne vous a pas trompé. Certaines écoles privées, et pas seulement les pensionnats de jeunes filles, ressemblent vraiment à ces édifices à tourelles du Moyen Age. Mais, à l'intérieur, vous y découvrez des laboratoires de langue, des cuisinières électroniques, des machines à écrire électriques et une stricte discipline... enfin, plus important encore, une attention particulière envers chaque élève et des cours quasi privés.

Il existe quelque 400 écoles privées payantes en Suisse. Quelques-unes

sont importantes et comptent jusqu'à 500 externes, mais la plupart sont petites, certaines n'acceptent guère plus de 14, 18 ou 20 internes.

L'instruction dans ces écoles couvre toute la période de l'enfance et de l'adolescence – et même au-delà. Certaines écoles prennent des enfants dès le jardin d'enfants, à l'âge de 3 ans, dans d'autres, vous trouverez des jeunes gens âgés de 25 ans. Mais la plupart des élèves des écoles privées sont des élèves du secondaire, âgés de 10 à 17 ans. Etant donné que les écoles privées embrassent la période de l'instruction obligatoire en Suisse, qui va de sept à neuf années d'études, selon les cantons, on estime que 20% environ des enfants du niveau secondaire en Suisse fréquentent une école privée, tandis que les autres 80% étudient dans des écoles publiques gratuites.

L'instruction est le dernier grand département ministériel qui relève de la compétence des seuls cantons. La loi stipule que l'instruction primaire est obligatoire pour tous les enfants. Dans certains cantons, les autorités ont le droit d'inspecter les écoles privées et de contrôler les examens et les résultats des élèves. Dans d'autres, les élèves des écoles privées sont tenus de se présenter aux examens des écoles publiques cantonales. Ces mesures garantissent que le niveau de l'instruction dispensée dans les écoles privées est au moins égal à celui des écoles publiques gratuites. Mais la différence réside dans les méthodes d'enseignement. Les écoles privées mettent l'accent sur un

enseignement quasi individuel permettant des rapports plus étroits de maîtres à élèves. Ceci est d'ailleurs facilité du fait que les classes ont un effectif moins élevé. La proportion professeurs-élèves dans certaines écoles est parfois de l'ordre d'un maître pour trois élèves. Une proportion de un pour quatre ou cinq n'est pas rare, la moyenne générale étant de un pour dix.

L'attention particulière dont chaque élève fait l'objet «forme sa personnalité et le prépare aux réalités de la vie», déclare une école de Lausanne. L'école «est un microcosme, une image réduite du monde, qui prépare les élèves à la lutte pour l'existence dans laquelle ils seront plus tard engagés» dit une autre école, située à près de 2000 mètres d'altitude, dans les montagnes engadinoises. Et selon une troisième, «les élèves côtoient d'autres élèves de nationalités différentes, de langue maternelle différente et issus de classes sociales différentes».

Mais si, comme dit un proverbe anglais du XV^e siècle, «le travail sans délassement rend triste et ennuyeux», alors les élèves, garçons ou filles, qui sortent de ces pensionnats, ne sont ni tristes ni ennuyeux, car toutes ces écoles offrent un programme de sport et d'aventures comme l'on n'en trouve nulle part ailleurs. Un jeune cœur bat plus vite à la pensée de vivre des «aventures», comme le promet le prospectus, là où «la pluie tombe le plus souvent sous forme de flocons de neige», où la porte de derrière donne sur des pentes de ski et

des forêts, tandis que la porte de devant ouvre sur une piscine, des terrains de tennis et de football, avec vue sur le lac, au fond de la vallée, sur lequel on fait, en été, de l'aviron.

Les écoles secondaires privées se répartissent en quatre groupes principaux: les écoles confessionnelles, principalement catholiques romaines et protestantes; les écoles internationales, qui comptent un fort pourcentage d'étrangers et les «Landerziehungsheim», qui sont des écoles organisées sur le modèle des «public schools» (écoles privées) anglaises. Toutes ces écoles sont des internats, bien que certaines acceptent aussi quelques externes. La quatrième groupe, localisé dans les villes, comprend les écoles techniques qui dispensent une formation professionnelle, les écoles de langues et des écoles spéciales.

Les écoles secondaires (à partir de 10 ans) sont réparties dans les trois régions linguistiques du pays. La Suisse romande en compte le plus grand nombre (180), suivie de la Suisse alémanique (130) et de la Suisse italienne, plus petite (environ 20). A cela il faut ajouter une vingtaine de homes d'enfants qui accueillent les très jeunes enfants (de 3 à 4 ans).

En Suisse, tout le système de l'instruction – et ceci s'applique aussi bien aux écoles privées qu'aux écoles publiques – est inspiré de l'œuvre du célèbre Henri Pestalozzi, dont les idées, à la fin du XVIII^e siècle, ont influencé le développement du système éducatif de toute l'Europe. Ses idées, qu'il mit en application dans son institut

d'Yverdon, en Suisse romande (1805–1825), furent répandues sur tout le continent par des enseignants venus lui rendre visite de l'étranger.

En revanche, la Suisse ne possède pas d'universités privées. Mais des milliers d'étudiants étrangers fréquentent les universités fédérales ou cantonales – environ un étudiant sur cinq est étranger, selon les dernières statistiques. Ce petit pays ne compte rien moins que sept universités, plus une école de sciences économiques et d'administration et deux instituts techniques, ce qui porte le compte à dix grandes institutions d'enseignement supérieur.

Pour donner une idée approximative de la taille de ces universités, citons quelques chiffres: plus de 52 000 étudiants étaient inscrits dans ces dix centres en 1976 (pour une population de 6 millions d'habitants), dont 12 000 pour la seule université de Zurich. En second vient l'université de Genève, avec 7500 étudiants, suivie de celles de Berne, Bâle, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel, la plus petite, qui ne compte que 1700 étudiants. Bien que petites, ces universités sont profondément enracinées dans l'histoire. L'université de Bâle, la plus ancienne, à l'origine un simple collège supérieur, fut fondée en 1460 et la plus jeune, celle de Zurich, date de 1833.

Quant aux adultes suisses et aux étrangers résidant en Suisse, ils ne cessent jamais d'apprendre. Dans toutes les grandes villes suisses, on trouve une école de formation pour adultes à chaque coin de rue – c'est en tout cas l'impression que l'on a. Les

adultes peuvent apprendre à peu près tout: la parapsychologie, la navigation à voile, la peinture sur bois et toutes les langues du monde s'il leur en prend la fantaisie. Ils peuvent même apprendre à skier – s'ils ne l'ont pas déjà appris à l'âge de quatre ans. La plupart des écoles pour adultes sont privées, mais peuvent être d'un prix très abordable si elles sont dirigées, à titre quasi philanthropique, par exemple, par une succursale de grand magasin.

Si vous parlez avec les hommes et femmes éduqués dans une école privée suisse, ils vous diront que leur impression la plus durable est celle d'une communauté et d'une grande compréhension pour la communauté des nations.

Richard Peel

Nicht nur für den Tourismus wichtig:

Ausländer in Privatschulen

*Martin Raeber, Zürich**

Das schweizerische Schulwesen und namentlich die Privatschulen geniesen international einen ausgezeichneten Ruf. Geht man der Frage nach, welche Rolle diese Schulen für die Schweiz selbst spielen, so liegen Zusammenhänge mit dem Tourismus auf der Hand. Umfassender betrachtet, ist die Bedeutung privater Institute mit ausländischen Studenten in-

*Martin Raeber ist Inhaber des gleichnamigen Büros für Öffentlichkeitsarbeit in Zürich. Er arbeitet ferner als freier Publizist und ist Dozent für Verkaufs- und Werbetechnik am Institut MINERVA in Zürich.

dessen weit tiefgreifender. Man darf füglich von einer wirtschafts-, aussen- und sogar sicherheitspolitischen Funktion sprechen.

Das in der Schweiz durch Privatschulen vermittelte Bildungsangebot ist sehr reich und umfassend. Mittelschulen aller Typen, reine Sprachschulen oder Fachschulen (z.B. Hotellerie, Kunstgewerbe) finden sich auf der Angebotspalette. Sie alle sind Gastgeber für junge Leute aus den verschiedensten Ländern und Kulturreihen.

Nur künftige Touristen?

Es ist naheliegend, in den ausländischen Schülern von heute die Touristen von morgen zu sehen. Das Interesse der schweizerischen Fremdenverkehrsbranche muss somit gross sein, dass sich diese jungen Leute bei uns wohl fühlen, dass nicht zuletzt deshalb sie und ihre Kinder dereinst als Gäste wiederkommen, notabene nicht mit dem «Sackgeldbudget» vergangener Tage. Dieser einnahmehbringende Aspekt und für unsere Handelsbilanz wichtige Faktor tritt indessen hinter eine ohne Übertreibung staatspolitisch zu nennende Funktion zurück.

Ohne in Chauvinismus zu verfallen, darf gesagt werden, dass die Schweiz ein Beispiel dafür sein kann, wie es möglich ist, aus den verschiedensten Minderheiten, aus unterschiedlichen Glaubensbekenntnissen, aus vier sprachlichen und mehreren Kulturreihen eine staatliche Einheit zu

schmieden. Dies ist – historisch gesehen – noch nicht lange der Fall. Noch keine 150 Jahre sind es her, dass wir einander die Köpfe blutig schlügen. Heute hat sich indessen die Vielfalt in der Einheit gefunden, ohne dass Minderheiten ihrer Identität verlustig gehen mussten.

Man kann nur lieben, was man kennt

Es geht nun nicht darum, das schweizerische Rezept als Allerweltsmittel ausländischen Schülern anzupreisen. Die Privatschulen sollten aber die historischen Zusammenhänge, das mühsame und oft schmerzliche Werden der heutigen Eidgenossenschaft, näher bringen. Es geht darum, den Sonderfall Schweiz zu erklären, aus heutiger Sicht – und damit historisch begründet – etwa die neutralitätspolitischen Aspekte auszuleuchten. Denn viele der heutigen Schüler werden morgen in ihrem Heimatland Spitzenpositionen in Verwaltung, Politik, Wirtschaft, Armee oder Medien einnehmen. Sie könnten somit sehr wohl zu Botschaftern einer Idee werden, deren Wurzeln sich im Herzen Europas befinden.

Wenn es den Privatschulen somit gelingt, künftige Touristen zu gewinnen, so ist dies für den Fremdenverkehr sicherlich relevant. Wenn sie indessen nicht nur die Gäste von morgen ansprechen, sondern meinungsbildende Kreise gewinnen, deren Einfluss für die «Idee Schweiz» werbend und schützend wirkt, so wird ihre Rolle unschätzbar. Denn, man kann nur lieben, was man kennt. Und dieses

«Kennenlernen» ist eine der Aufgaben der Privatschulen.

Animierender Einfluss bekannter Namen

Neben diesem, für den Tourismus nur am Rande relevanten Einfluss, kommt den Privatschulen sicherlich auch eine direkte Bedeutung für den Fremdenverkehr zu.

Da ist einmal die animierende Wirkung prominenter Namen zu nennen. Es hat seinen Sinn, wenn Skifirmen oder Banken darauf hinweisen, dass dieser oder jener Star ihr Produkt benutzt bzw. bei ihnen «spart». Die Stars verdienen damit Geld, von dessen Investition sich die Firmen eine animierende Wirkung auf die potentielle Kundschaft erhoffen. Demgegenüber bezahlen Prominente dafür, um ihre Kinder in ein schweizerisches Institut zu schicken; bequemerweise besorgt dann die internationale (Klatsch)Presse gleich noch die Werbung. Was Lady Di recht ist, dürfte deshalb Caroline Smith billig sein, und wenn es nur darum geht, dieses Land, in welchem es der Prinzessin als junges Mädchen so gut gefiel, als Pauschal tourist zu erleben.

«On revient toujours...»

Ein französisches Sprichwort besagt, dass man immer auf seine erste Liebe zurückkomme («on revient toujours à ses premiers amours»). Auch wenn präzise statistische Angaben (leider) fehlen, so lässt sich aus rein menschlichem und gefühlsmässigem Ermes-

sen die Annahme doch vertreten, dass viele ehemalige Schüler als Touristen an die Stätte ihrer Jugend zurückkehren. Sie dürften dies um so eher und lieber tun, je wohler sie sich bei uns fühlten: Sie werden vielleicht ihre Kinder wiederum in eine Schweizer Schule schicken, was schliesslich «Schule – Ferien in der Schweiz» zur Familientradition über Generationen hinweg werden lässt. Dabei muss an dieser Stelle nochmals betont werden, dass es nicht allein darum geht, die «Ehemaligen» als Touristen zu gewinnen. Noch wichtiger ist ihre positive Meinung über unser Land, die sie so oft als «opinion leader» an breite Schichten weitergeben und diese zur Schweizerreise animieren.

Wie die Schule, so das Land

Die Schweiz geniesst international den Ruf eines Staates mit leistungswilligen, reifen Bürgern. Präzises Arbeiten, Zuverlässigkeit, Sauberkeit und Disziplin werden zwar oft mit leiser Ironie erwähnt, aber nichtsdestotrotz bewundert.

Diese Eigenheiten haften auch dem Ruf der Schweizer (Privat-)Schulen an. Der Rückschluss «wie die Schulen, so das Land» (und umgekehrt) ist so abwegig nicht. Wenn die Privatschulen dieses Image durch tägliche und kontinuierliche Tatbeweise pflegen, so erweisen sie damit nicht nur dem Touristenland einen grossen Dienst, sondern unserem ganzen Staatswesen, vorab auch in aussenwirtschaftlicher Hinsicht.

FREUDE AM LERNEN

- Realschule
- Handel
- Sprachen
- Kleine Klassen
- Individuelle Gruppen

Bénédict – Schule

Schützenmattstrasse 16 (beim Spalentor)
4003 Basel

Telefon 061 25 39 19

Übergangslösungen mit 1 Schultag pro Woche

Schweizerisches Sozialjahr

Zürich, Bern, Basel, Luzern, Wil,
St. Gallen, Bellinzona, Liestal,
Solothurn, Thun, Winterthur

Au-pair-Jahr Tessin • Welschland

Verlangen Sie das Schulprogramm
Zentralsekretariat, ☎ 071/23 53 91

ORTEGA SCHULE
Kesslerstrasse 1, 9001 St. Gallen

La Librairie Payot Lausanne

met au service de l'enseignement ses vastes départements

LITTÉRATURE GÉNÉRALE
LIVRES ANGLAIS ET ALLEMAND
LIVRES SCOLAIRES
LIVRES JURIDIQUES ET ÉCONOMIQUES
LIVRES MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES
LIVRES PÉDAGOGIQUES ET D'ORIENTATION
RAYONS SPÉCIALISÉS DANS TOUTES LES BRANCHES
DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

envoie catalogue et prospectus
renseigne, suggère, conseille

Pour doter maîtres et élèves de manuels scolaires, d'un matériel d'enseignement, d'ouvrages de vulgarisation toujours plus vivants et mieux adaptés aux exigences modernes de la pédagogie

Téléphone (021) 20 33 31
Case postale 3212

1002 Lausanne

2 magasins à Lausanne

Rue de Bourg 1 — Place Pépinet 4

Botschafter für unser Land

Geht man von der Frage aus, welchen Einfluss Privatschulen auf den Tourismus haben, so führen die Gedanken-gänge zwangsläufig viel weiter. Es geht nicht nur darum, dass die ausländischen Schüler eifige Konsumenten sind (Schätzungen sprechen von jährlich 200 bis 230 Millionen Franken Ausgaben); sie sind nicht nur die Touristen von morgen, die wiederum ihre Kinder in die Schweiz schicken. Die Rolle und Verantwortung der Privatschulen ist weit umfassender und wichtiger: sie können aus US-Bürgern, Engländern, Deutschen, Südamerikanern, Saudis, aus jungen Menschen geographisch und kulturell verschiedenster Herkunft Botschafter für die Schweiz machen. Sie können dies weit prägender tun, als die Eindrücke, die ein Pauschaltourist in 14 Tagen gewinnt, dies vermögen. In diesem Lichte betrachtet, ist die für den Tourismus relevante Funktion sicherlich nicht zu unterschätzen. Aussen-, wirtschafts- und auch sicherheitspolitisch ist die Rolle der Privatschulen indessen noch weit wertvoller.

Des Lehrers Angst vor der fremden Sprache

In der emotionell geführten Auseinandersetzung um das Frühfranzösisch engagieren sich auf der Gegnerseite vor allem Lehrerinnen und Lehrer. Sie

befürchten eine unzumutbare Mehrbelastung für sich selbst und für die Kinder.

Die Gegner des Frühfranzösisch führen nicht staatspolitische, organisatorische oder finanzielle Aspekte ins Feld; entscheidendes Argument ist einzig die befürchtete unzumutbare Belastung der Lehrerschaft wie der Schüler. Eher selten wird auch vorgebracht, die Schüler sollten, statt so früh Französisch zu lernen, besser ihre Kenntnisse des Hochdeutschen vervollständigen.

Massives Lehrer-Nein

Für die betroffenen Lehrerinnen und Lehrer ist die Umstellung am grössten. In den Kantonen Zürich und Schwyz sprachen sich, nicht überraschend, mehr als 80 Prozent der Lehrer gegen die Einführung aus. Ähnlich massive Oppositionen kennen die anderen Kantone, die das Frühfranzösisch planen oder diskutieren. Auch im Kanton Solothurn, der als letzter Kanton soeben die Einführungsphase beendet hat, stellte sich die Lehrerschaft massiv dagegen. Heute, so Kurt Berchtold, Informationsbeauftragter des Erziehungsdepartementes, habe sich die Situation vollkommen beruhigt. Die Ängste bei der Lehrerschaft seien fast verschwunden. Es seien sogar positive Auswirkungen auch auf den übrigen Unterricht zu beobachten. Das neue Fach habe kreative und pädagogische Impulse vermitteln können und den Unterricht belebt. Die Schüler fühlten sich ob der spielerischen Stoffvermittlung eher



**Internationale
Schule
CH-1005 Lausanne**

Avenue Secrétan 16
Tel. 021 22 47 41
Direktion:
Frau F. Frei-Huguenin

Internat oder 5-Tage-Woche
für Mädchen von 13–19 Jahre

Handelsdiplome

in zwei Jahren

475 Französischstunden
320 Englischstunden
1000 Handelskursestunden

Anerkannte Diplome

Französisch: Alliance Française
(Nancy)

Englisch: First Certificate
Certificate of
Proficiency
(Cambridge)

Handel: Verband
Schweizerischer
Privatschulen

Inklusivpreis für
zwei Jahre



**RTZ Reist-Schule
Sprachenlernen im Tessin**

Intensiv- und Extensivkurse während des ganzen Jahres.
Warum nicht einmal ein Sprachaufenthalt im Tessin?

Wir beraten Sie gerne

Lugano, Corso Elvezia 13, Telefon 091 23 75 94

Jungen Leuten, welche sich dem Post-, Telegraphen-, Eisenbahn- und Zolldienst, dem Bankfach, dem kaufm. Beruf oder dem Hotelfach widmen wollen, empfiehlt sich das

Institut CORNAMUSAZ in 1531 Trey (VD)

Gründliche Erlernung der französischen Sprache.
Mehrere hundert Referenzen.

**Dir. D. Jaccottet et S. Aebi-Jaccottet
Telefon 037 64 10 62**

angeregt als überfordert. Viele Eltern hätten sich sehr positiv geäussert. Auch Aldo Widmer von der EDK betont, die Eltern stünden der Einführung der Fremdsprache meist befürwortend gegenüber.

«Je früher, um so besser»

Verständnis für die Haltung der Primarlehrer hat SP-Nationalrat Silvio Bircher. Obwohl sie die wohl schwierigste Aufgabe zu bewältigen hätten, seien sie innerhalb der Schulhierarchie die am schlechtesten Bezahlten. Aber nicht nur Politiker, auch Pädagogen unterstützen das Frühfranzösisch. In einer Informationsschrift der Schweizerischen Erziehungsdirektorenkonferenz wird betont: «Je früher sich ein Kind mit der Fremdsprache befasst, um so nachhaltiger ist die Wirkung.» Die Kinder seien im vorpubertären Alter besonders aufnahmefähig und zeichneten sich durch Lust am Nachahmen, Spontaneität und grosses Mitteilungsbedürfnis aus. Weil zudem durch die frühere Einführung die Lernzeit verlängert werde, erhielten auch schwächere Schüler die Chance, das Lernziel zu erreichen.

Eine Untersuchung am Sprachwissenschaftlichen Seminar der Universität Zürich wies bereits in den siebziger Jahren nach, dass der Französischunterricht den sonst eher benachteiligten fremdsprachigen Kindern entgegenkommt. Meist konnten diese Kinder aufgrund ihres besseren Sprachgefühls hier Erfolge buchen und damit in der Folge die gesamte Schulleistung steigern. (BZ 9.3.88)

Lehrerfortbildung Langschuljahr

Das Angebot des Vereins Jugend und Wirtschaft

Kontaktseminare Schule–Wirtschaft bilden den Schwerpunkt des Kursangebots. Ihre Besonderheit: Die Kursteilnehmer lernen ein Unternehmen, eine Branche, eine Wirtschaftsregion oder einen Problembereich aufgrund von Informationen aus erster Hand kennen. Exemplarisch werden Erfahrungen aus der Arbeitswelt vermittelt und das Interesse für die wirtschaftliche Wirklichkeit geweckt. Im **Sommer und Herbst 1988** sind folgende Kurse geplant:

Sommer

- Die Wirtschaft des Kantons Glarus (5 Tage) (Angebot im Rahmen der Sommerkurse des Schweiz. Vereins für Handarbeit und Schulreform)
- St. Galler Textilindustrie im Wandel der Zeit (5 Tage)
- Wirtschaft, Verkehr, Umwelt (5 Tage)
- Das Unternehmen aus der Sicht der Arbeitnehmer (5 Tage)
- Einführung ins wirtschaftliche Denken (12 Abende ab 16.8.88)

Herbst

- Die Unternehmung Swissair (5 Tage)
- Bankplatz Zürich (5 Tage)
- Eisenbahnkreuz Olten – Autobahnkreuz Härringen (5 Tage)

- Die Schweizer Bauwirtschaft
- Wirtschaft, Verkehr, Umwelt (5 Tage)
- Energiewirtschaft heute und morgen (5 Tage) aus der Sicht der Elektrizitätswirtschaft
- Das Unternehmen aus der Sicht der Arbeitnehmer (5 Tage)
- Messestadt Basel (6 Tage)
- Kunststoffe – Werkstoffe unserer Zeit (5 Tage)
- Grossverteiler Coop Schweiz (1 Woche, Daten flexibel)

- Weltfirma Nestlé (3 Tage)
 - Die Zukunft der Ingenieurberufe in der Schweiz (je einen Tag)
 - Die Tessiner Wirtschaft (5 Tage)
- Detailprogramme können beim Verein «Jugend und Wirtschaft», Dolderstrasse 38, 8032 Zürich, angefordert werden.



HOME LANGUAGE LESSONS

Apprenez l'anglais en Angleterre ou aux USA
(et l'allemand en Allemagne)
au domicile de votre
PROFESSEUR PARTICULIER

La méthode efficace pour
JEUNES et ADULTES

Informations: Henry Braun, 2725 Le Noirmont
Tél. (039) 531553 Télifax: (039) 531475



Knabeninternat Villa Choisi
Mädcheninternat Villa Carmen
2620 La Neuveville (am Bielersee)
Telefon 038/513147 / 512369

Koedukation: 35 Knaben und 25 Mädchen in 2 Häusern.
Französisch: sorgfältige Ausbildung in kl. Klassen. Betreute Studienstunden. Erziehung zu regelmässigem Arbeiten. Geregelter Freizeit; Sport: Tennis, Surfing, Reiten, Ski. Eintritt: Frühjahr oder Herbst (oder nach Absprache).

- **9. Schuljahr:** Sekundar (bzw. Bezirks- oder Realschule)
- **10. Schuljahr:** Zwischenjahr als Vorbereitung auf Lehre oder weiterführende Schulen:
Französisch, Englisch, Sekundarfächer.
- **Sprachschule:** Französisch, Englisch, Wahlfächer, culture générale.
- **Handelskurs:** Vorbereitung auf kaufm. Lehre: Franz., Engl., Buchhaltung, Dactylo, EDV.
- **Computerkurse**

825113

Akademikerboom

Hohe Bedeutung der Industrie als akademisches Tätigkeitsgebiet

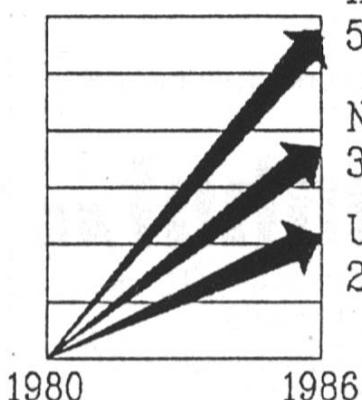
Zwischen 1980 und 1986 stieg die Anzahl der in der Industrie tätigen Akademiker gemäss neuesten Zahlen des Vororts von 11 431 auf 16 314 bzw. um 42,7%. Im Vergleich dazu betrug das Wachstum der Gesamtzahl der Erwerbstätigen im Industriesektor während des Beobachtungszeitraums nur 2,1%. Die Anzahl der ausländischen Akademiker erhöhte sich im gleichen Zeitraum von 3455 auf 4852 bzw. um 40,4%, was die Knappheit an qualifizierten schweizerischen Akademikern illustriert. 1986 waren 7702 (47,2%) Hochschulabsolventen im Forschungs- und Ent-

wicklungsbereich, 5053 (31%) in der Verwaltung und 3559 (21,8%) in der Produktion beschäftigt. Bei den Ingenieuren lagen die Elektroingenieure zahlenmässig mit 2867 (bzw. 36%) zusammen mit den Maschineningenieuren (2184 bzw. 27,4%) an der Spitze. Bei den Naturwissenschaftlern dominierten die Chemiker mit 3215 (bzw. 60,9%) vor den Mathematikern/Physikern (1124 bzw. 21,3%) und den Biologen/Biochemikern (511 bzw. 9,7%). Die Kategorie übrige Akademiker wurde schliesslich von den Betriebswirtschaftlern mit 1 108 (36,1%) angeführt.

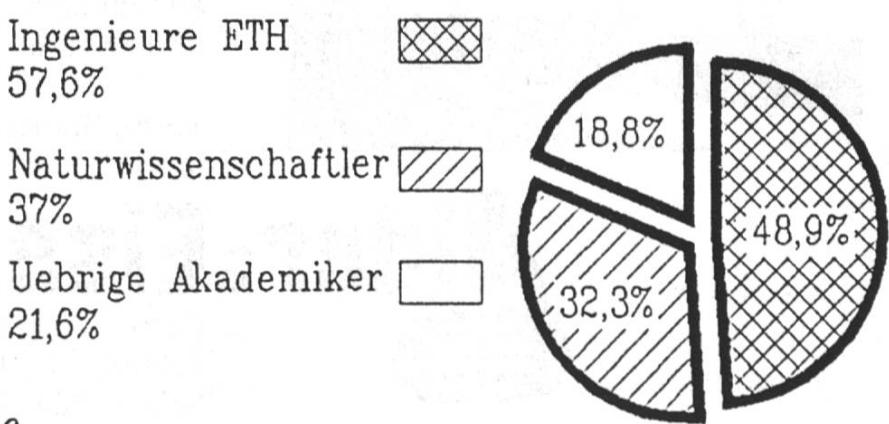
wf

"Akademikerboom" in der Industrie

Zunahme der Anzahl Akademiker



Anteile der Akademiker nach Tätigkeitsgebiet 1986



wf



KONTAKT
CONTACT
CONTATTO
SCHWEIZ

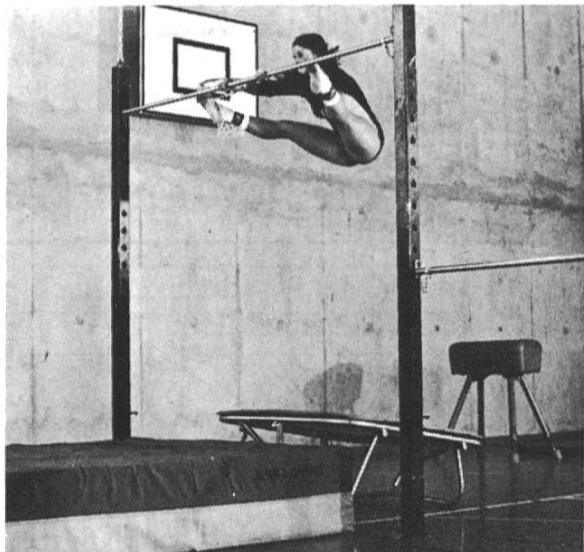
UNTERKUNFTSSUCHE LEICHT GEMACHT!

Ihre Anfrage an KONTAKT
CH-4419 Lupsingen erreicht
320 Gruppenhäuser, Berg-
hütten, Pensionen und Sport-
zentren in der ganzen
Schweiz.

Nach wenigen Tagen erhalten
Sie kostenlos und unverbind-
lich Angebote gemäss Ihren
Wünschen direkt vom Haus-
besitzer.

wer – was – wann – wo – wieviel an

**KONTAKT CH-4419 Lupsingen
061 96 04 05**



Alder & Eisenhut AG
seit 1891

Kodály-Musikschule Zürich

Esther Erkel

Schuljahresbeginn: April 1988

Lehrerkurs für musikalische Früh- erziehung und Grundschulung

(für Lehrer–Kindergärtner–Musiker)

3 Semester – mit Praktikum –
Fähigkeitsausweis – pro Semester
Fr. 550.–

Mittwochnachmittags
(Zürich-Witikon)

Anmeldung und Auskunft:
Sekretariat, Rüternstr. 44
8953 Dietikon, 01 741 25 41
Esther Erkel: 01 251 55 73

Fortschritt im Turngerätebau

**Schweizer Qualität aus
eigener Produktion
Garantierter Service in der
ganzen Schweiz**

Direkter Verkauf ab Fabrik
an Schulen, Vereine, Behörden
und Private

Turn-, Sport- und Spielgeräte-
fabrik

Büro: 8700 Küsnacht ZH
Telefon 01/910 56 53

Fabrik: 9642 Ebnat-Kappel SG
Telefon 074/3 24 24